

Titre : La Clairvoyance

1936 41 x 33 cm



Description : La peinture d'un oiseau est en passe d'être finie par un artiste qui s'applique à observer un oeuf posé sur une table. L'artiste peint un oiseau s'envolant alors qu'il a les yeux fixés sur un oeuf posé sur une table.

Le problème est dans le raccourci qui nous est donné de voir. Le peintre qui est ici René Magritte nous indique que là où nous observons qu'il y a un oeuf, nous devrions voir l'envol d'un oiseau. Le travail du peintre n'est pas dans un travail de reproduction mais de traduction d'un advenir: le peintre serait un visionnaire.

Une fois encore, **la solution** résiderait dans le titre *La Clairvoyance*. Voir clair, c'est anticiper les effets de ce qui est. Magritte met en image, il théâtralise le concept, l'idée de clairvoyance. La clairvoyance n'est pas une capacité de s'illusionner mais la capacité de voir par avance une conséquence qui est déterminée, contenue de façon stricte et rigoureuse dans une réalité déjà donnée. Il y a une causalité établie avec des effets anticipés: le poète sait ce qu'il va advenir.

Mais la clairvoyance n'est pas toujours évidente tant l'écart entre deux objets peut être énorme. Que se passe-t-il quand l'écart entre deux objets est trop grand ou incongru?

On n'aperçoit pas d'affinité: c'est l'incompréhension, l'abandon du regard et l'arrêt de toute réflexion qui s'installe.

Dans le cas présent, avec le tableau *La Clairvoyance*, il y a un grand écart métonymique entre l'oeuf (cause) et l'oiseau (conséquence) surtout au plan temporel. Cependant la continuité est bien connue, aussi la surprise n'est pas grande.

Par contre, dans une comparaison avec le tableau *Les Affinités Electives* alors que le titre annonce une affinité particulièrement choisie, l'effet de surprise est plus grand, on est dans la menace de ne pas comprendre, de ne pas voir de lien, d'affinité.

Pourtant au départ on a le même objet, un oeuf.

A y regarder de plus près: le tableau *Les Affinités électives* (1932) partait du problème de l'oeuf qui s'est trouvé réuni à une cage. Avec *La Clairvoyance* (1936), l'oeuf se trouve réuni à un oiseau qui s'envole! Ici, **l'affinité choisie est projective au lieu d'être régressive**: le geste du peintre dit l'avenir au lieu d'un emprisonnement, d'un blocage. La fermeture à l'avenir est indiquée par un rapport d'identité, un rapport métaphorique: l'oeuf est une cage. Par contre, l'ouverture est indiquée par un déplacement, une projection, un rapport métonymique : l'oeuf annonce tout autre chose mais qui est dans l'oeuf.

Schématismes: cage //Oeuf
Oeuf----(poussin)-----> oiseau

Cette distinction entre affinité régressive et affinité projective pourrait offrir le moyen d'un partage ou d'une répartition des oeuvres de Magritte entre oeuvres marquées par le passé, synonyme de mort et celles qui ouvrent sur un avenir, synonyme de vie.

Ce balancement entre affinité régressive et projective pourrait se lire dans le rapprochement de deux autres toiles, celle du *Viol* et de *La Magie noire*. Au centre des deux, non pas un oeuf mais le sexe féminin: dans *Le Viol*, le visage est sexe; dans *La Magie noire*, le sexe conduit au visage qui conduit au ciel

Schématismes: Visage// Sexe
Sexe ----(visage)-----> Ciel

Des affinités qui conduisent au sublime ?

Par ailleurs les deux affinités (régressive et projective) peuvent être perçues comme sublimes quand il y a un écart énorme, effrayant entre les images, et entre l'image et l'appellation. C'est dans cet écart que se ressent le sublime car y s'installe une réflexion qui élève et moralise. Nous sommes au-delà d'une appropriation esthétique: c'est l'idée qui l'emporte.

En résumé, *La Clairvoyance* nous donne à voir l'essence du travail du peintre comme étant celui de rendre visible ce qui est enfermé dans le réel.

Catalogue raisonné: Vol. II, cote 349, p.182

Renvois : Le viol n°2,

Sur internet: <http://>

Livres : Spee B., (1992) *Magritte ou la question du sublime. Cinq études sur les écrits de Magritte*, essai inédit, 149 p.
André Blavier, « À propos de la réédition des *Écrits* de René Magritte », *Textyles* [En ligne], 13 | 1996, mis en ligne le 12 octobre 2012, consulté le 19 mars 2014. URL : <http://textyles.revues.org/2134>